

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal 24 mai, 1894.
FINANCES.

A Londres, les taux de l'escompte sur le marché libre, pour le papier à 3 mois est de 1 p. c.; le taux de l'escompte de la Banque d'Angleterre est de 2 p. c. L'or continue à se diriger vers Londres et il n'y a aucun signe de demande de l'étranger pour ce précieux métal. Le marché de l'argent a été terne avec une tendance à la baisse au début de la semaine; pendant les trois derniers jours, le prix a été un peu plus ferme. A la bourse, les transactions ont été comparativement restreintes par suite de la baisse des valeurs des Etats-Unis et de l'Argentine. Les consolidés ont haussé de 1/8. Les prix des titres de chemins de fer américains ont été irréguliers. Les spéculateurs sont découragés et n'ont pas de confiance en l'avenir, beaucoup d'entre eux se débarrassent de leurs valeurs. En clôture, les cours ont été fermes.

A New-York, le taux des prêts à demande est de 1 p. c.; des prêts à terme sont offerts à 1 ou 2 p. c. pour courte échéance et de 2 à 3 p. c. pour longue échéance. Le taux nominal pour les effets de commerce portant de bonnes signatures est de 2 à 3 1/2 p. c.

Sur notre place les banques prêtent, pour remboursement à demande, sur garantie de titres, à 4 1/2 p. c. D'autres institutions prêtent à 4 p. c. Le taux régulier de l'escompte au commerce est de 7 p. c.

Le change sur Londres se tient ferme en l'absence de traites commerciales.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9 1/2 à 10 et leurs traites à 60 jours à une prime de 10 1/2, à 10 1/4. Les transferts par le câble sont à 10 1/2 de prime. Le change à vue sur New-York est de 1 1/4 de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 1/2 pour papier long et 5.15 1/2 pour papier court.

La bourse a été bien tranquille; depuis notre dernière revue; elle commence à se sentir de l'approche de la villegiature et à des velléités de faire l'école buissonnière ou de prendre congé sous le moindre prétexte: courses, fête de la Reine etc. Elle a fermé hier la porte de la salle de ses séances pour ne les rouvrir que lundi matin.

Les cours ont cependant été fermes. La banque de Montréal, dividende détaché, s'est vendu à 220 et la banque des Marchands à 160 1/2. Ce sont les deux seules banques qui aient donné lieu à des ventes. La banque du Commerce est cotée, ex-dividende, 137 1/2 vendeurs et 135 1/2 acheteurs; la banque Ontario, ex-div. aussi, 112 1/2 et 110 respectivement.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	126	124
" Jacques-Cartier xd
" Hochelaga.xd.....	130
" Nationale.....	93	86
" Ville-Marie.....	90

Les Chars Urbains ont eu une bonne part des quelques transactions qui ont eu lieu. L'action régulière s'est tenue un peu faible, tandis que les droits commencent à remonter pour se mettre au même niveau. L'action est vendue 142 puis 141, les droits ont monté jusqu'à 135, puis ils sont revenus en arrière à 133 1/2, dernier cours d'hier.

Le Gaz est monté un instant à 169 1/2 puis il est descendu à 167 1/2 au même cours que la semaine dernière.

Le Bell Telephone fait 147 1/2; le Câble 139 et le Télégraphe 148 La Royale Electrique est cotée en clôture 135 vendeurs et 125 acheteurs.

Le Pacifique fait 65 1/2. Duluth ordinaire est en baisse à 5 1/2 et le préférentiel également à 14.

La Dominion Cotton Co. s'est vendue hier 108 et le Colored Cotton Co. 55. Cette dernière compagnie a eu son assemblée générale hier. Les directeurs sortant de charge ont été réélus.

COMMERCE

Toujours la même tranquillité dans les affaires. Nous avons évidemment manqué notre ouverture de la saison. A qui la faute? Nous avions cependant fait nos affaires tant bien que mal cet hiver et nous espérons que le printemps, la navigation, le mouvement des grains, du foin, des produits laitiers nous feraient, comme d'habitude, une saison active. Les causes du marasme où nous nous trouvons sont multiples: les bas prix des grains et du foin désorganisent la campagne; le bon marché des grains en Europe paralyse le commerce d'exportation; la loi Augé, paralyse en même temps le marché des immeubles et l'industrie de la construction, en ville, qui, d'un autre côté; se trouve en ce moment entravé par la grève des menuisiers. En voilà assez, n'est-ce pas, pour expliquer le mauvais état des affaires? Plus difficile est de trouver le moyen d'en sortir. Nous craignons bien que ce moyen ne soit pas sous notre contrôle et qu'il faille attendre une amélioration de notre sort, simplement de l'évolution naturelle des choses qui ne peuvent pas toujours rester au pire, à moins que nous n'y soyons aidés par un accident. Une grande guerre en Europe, ou bien encore la réalisation des craintes au sujet des récoltes européennes, que nous exprimons dans notre Revue des Marchés, nous seraient pour cela d'un grand secours; mais il serait peu charitable de souhaiter que malheur arrive à d'autres pour que nous puissions en bénéficier.

Alcalis.—Pas d'exportations de potasses cette semaine. Les arrivages diminuent, mais les prix restent stationnaires. Nous cotons les potasses premières de \$4.10 à \$4.15; les secondes, \$3.65; les perlasses sont plus faibles à \$5.30.

Bois de construction.—Les commerçants de bois de la ville disent que, malgré la grève des menuisiers, ils continuent à vendre de petits lots de bois qui, additionnés, finissent par faire des bons lots. Les propriétaires qui ont, à cette époque, des réparations à faire à leurs maisons, se sont adressés directement aux ouvriers, font faire leur ouvrage à la journée et achètent eux-mêmes le bois dont ils ont besoin. Les grosses entreprises sont un peu gênées par la grève; cependant, les entrepreneurs, qui n'ont pas encore accepté les conditions des grévistes, ont pu se procurer à la campagne des ouvriers qui leur permettent de continuer tant bien que mal leurs travaux.

Vu la rareté du bois de charpente sec, les prix en sont plus fermes.

Charbons et bois de chauffage.—Les industriels commencent à craindre une augmentation de prix du charbon mou par suite de la grève; mais il n'y a pas encore de hausse. Le charbon dur est assez rare.

Le bois sec a presque complètement disparu du marché; à peine si deux ou trois clos en ont un couple de cent cordes chacun. Nos cotes sont pour le bois vert, livré aux charrs.

Cuir et peaux.—La chaussure n'est pas active; les voyageurs ne réussissent que d'une manière fort relative, de sorte que les manufacturiers n'achètent pas de cuirs.

Les peaux vertes sont en abondance sur le marché et se vendent aux mêmes prix que la semaine dernière sauf les peaux d'agneaux qui se vendent 20c.

Draps et nouveautés.—Le commerce de gros a fait quelques ventes de réassortiment cette semaine, et il a aussi placé des commandes en marchandises d'automne. Les prix des lainages sont stables, le dernier amendement au tarif ramenant les droits à peu près au même niveau que précédemment.

Le détail, en ville, vend peu, se trouvant paralysé par les grèves qui ont enlevé du travail à un grand nombre d'ouvriers.

Epiceries.—Le commerce d'épiceries est dans son activité normale; les collections s'améliorent.

Rien de changé aux prix des sucres; les mélasses à livrer sont actives.

Les nouveaux prix du riz ne sont pas encore établis, mais tout fait croire qu'il n'y aura pas de changement.

Les fruits secs sont en général assez tranquilles; quelques maisons de gros font des réductions sur certaines lignes pour attirer la clientèle.

Fers, ferronneries et métaux.—Peu de changements à rapporter sur la semaine dernière; les prix sont stationnaires dans les métaux, les fontes et la ferronnerie. La tôle noire, cependant, est plus faible encore; nous baissons notre cote en conséquence.

Huiles, peintures et vernis.—L'huile de loup marin est quelque peu faible; les détenteurs essaient de vider leurs stocks avant l'arrivée de la nouvelle huile et font des concessions dans ce but. Le prix de l'huile nouvelle n'est pas encore établi, les détenteurs ne s'entendant pas avec les acheteurs.

L'huile de lin est toujours ferme en Angleterre; elle devient rare ici.

Salaisons.—Le marché de Chicago est faible et le lard y baisse presque constamment depuis quelques jours. Sur notre marché, les prix se maintiennent assez bien.

MARCHE DE CHICAGO

	SEMAINE.		Clôture.	Clôture précédente.
	Plus bas.	Plus haut.		
BLÉ—				
Comptant.....				
Mai.....	57 1/2	58 1/2	58 1/2	58 1/2
Juillet.....	55 1/2	58	56 1/2	57 1/2
Septembre.....	57	59 1/2	58 1/2	57
MAIS—				
Comptant.....				
Mai.....	36 1/2	37 1/2	37 1/2	36 1/2
Juillet.....	37	38 1/2	38 1/2	37 1/2
Septembre.....	38	39 1/2	39 1/2	38
AVOINE—				
Comptant.....				
Mai.....	33	34	34	33
Juillet.....	30	31 1/2	31 1/2	30 1/2
Septembre.....	25 1/2	26 1/2	26 1/2	25 1/2
LARD—				
Comptant.....				
Mai.....	11 65	11 85	11 82 1/2	11 70
Juillet.....	11 75	11 90	11 87	11 80
Septembre.....	11 75	11 97	11 87	11 90
SAINDOUX—				
Comptant.....				
Mai.....	6 85	7 15	6 92 1/2	7 20
Juillet.....	6 70	6 90	6 80	6 82 1/2
Septembre.....	6 75	6 92	6 85	6 85
FLANCS—				
Comptant.....				
Mai.....	6 15	6 22 1/2	6 22 1/2	6 15
Juillet.....	6 05	6 20	6 05	6 12 1/2
Septembre.....	6 07	6 20	6 07	6 12 1/2